

34. Conférence nationale ou circonférence

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N°34, 19 octobre 1992 : Conférence nationale ou circonférence

C'est au Bénin qu'est né le syndrome de la Conférence Nationale qui devait aboutir à la nécessité du pluralisme politique. Les Béninois y ont fortement cru, et, malgré les efforts désespérés du « révolutionnaire » Kérékou de rester au pouvoir avec son parti unique têtue, les choses ont changé en douceur.

Depuis, s'est effondré, le mythe des « Messies. Chefs suprêmes. Timonier. Généraux sauveurs... » et autres « Leaders Irremplaçables ». Les faubourgs pauvres dont l'Afrique, de ce monde prétendu moderne et riche, se réveillent pour défendre leurs droits bafoués depuis des siècles. Mais, ce réveil effraie encore bon nombre de chefs d'état, imperméables au discours démocratique. Tous ces roitelets ont peur en effet d'un changement profond qui pourrait se réaliser à leurs dépens. Des procès possibles de leur régime installé depuis des années dans la torture, les menaces, le sous développement culturel, social. Ces procès donc, les rendent encore plus sourds aux cris de justice qui montent vers eux. Les emprisonnant dans leurs palais dorés.

Au Congo, la conférence a duré plus de trois mois. Au Cameroun, Paul Biya recule. En Côte d'Ivoire, Houphouët fait emprisonner ses opposants. Au Gabon, Bongo n'a cédé qu'après avoir versé du sang. Au Mali, Moussa Traoré a tiré sur des enfants, avant d'être pris.

Les conférences nationales d'un pays à un autre ne se ressemblent pas. Certaines n'ont été qu'une farce. Un bricolage, une occasion de refaire le lit du monopartisme. Au Togo, Eyadéma se fait tirer l'oreille. Au Zaïre, Mobutu résiste. En Mauritanie, l'opposition crie au trucage électoral. Mais le choix s'impose de plus en plus entre le monopartisme et le vrai multipartisme. Nos dirigeants seront bien

inspirés en regardant le sort de Samuel Doe et celui d'un Mathieu Kérékou aujourd'hui libre de tous ses mouvements.

Une conférence nationale ressemble à JANUS, l'un des anciens dieux de Rome, représenté avec deux visages opposés, semblable à une porte avec ses deux faces, dont il était d'ailleurs le dieu. A Rome, le temple de Janus était fermé en temps de paix. Tout nous laisse croire qu'ici, la porte est ouverte, s'ouvrant sur l'opposition et un pouvoir non élu qui promet une démocratie contrôlée. Une façon non contrôlable de s'installer dans la légitimité à défaut de légalité. Il est vrai que toutes les lois pour notre démocratie ont été « approuvées » par tout le monde.

Alors la démocratie est arrivée. Comme Zorro ! Mais au milieu de cette démo-tout il y a un peu et deux peu et 40 peu de tout. Alléluia ! Notre président et futur élu est tout à son aise. Parmi cette volaille de partis dits d'opposition piaillant dans leurs bas-ses-cours, leurs promesses discordantes. Le jeu est PUPÉ, comme nous l'avons déjà affirmé.

Oui, c'est comme chat ! démocrates. Ici on est démo-quarante. Une façon de rattraper et de « doubler » tout le monde. La preuve ? La Gomme déclare à une radio étrangère que l'opposition ne joue pas le jeu. Quel jeu ? Il voulait certainement signifier que cette opposition aurait dû prendre sa carte au ministère de « la jeunesse, des sports... » Nous ferons la commission, M. la Gomme !

Oui, c'est comme chat ! Nous qui vous croyions avec votre bâton de pèlerin pour une énième tournée à l'intérieur du pays, vous voilà en France ! La seule à l'esprit, c'est que la France est devenue une province de la Guinée. D'ailleurs, beaucoup de leaders de l'opposition y séjournent eux aussi, de plus en plus.

On apprend également qu'une nouvelle délégation est en Corée de Kim Il Sung, ce vieillard... A leur retour, que l'opposition se tienne bien. Avec sa conférence nationale.

Parce qu'ils reviendront avec les pensées et les méthodes du Timonier. Alors, nous pourrions revenir trente ans en arrière, au point de départ. Comme en suivant les traces d'une circonférence.

Williams Sassine

Billet

Bouteille de lait ou mouche

L'Ambassade d'Allemagne s'était mise en une pour recevoir le « gratin » de Conakry.

J'y ai côtoyé deux anciens dignitaires du régime défunt comme on dit. Ils étaient en blanc, le corps cylindrique, semblables à deux bouteilles de whisky remplies de lait.

J'ai été présenté à l'un des responsables de ma commune. Si lui aussi était en blanc. Il passe souvent devant notre poubelle, le bras à la portière de sa belle voiture, la main frétilante, probablement pour chasser les mouches.

J'y ai cherché un ministre en vain. Peut-être parce que j'étais venu en retard. Je fais comme le nouveau régime. Je ne suis plus pressé pour aller nulle part. Puisqu'on y est déjà.

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 34

Présentation

Date [1992/10/19](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

CONFERENCE NATIONALE OU CIRCONFERENCE

C'est au Bénin qu'est né le syndrome de la Conférence Nationale qui devait aboutir à la nécessité du pluralisme politique. Les Béninois y ont fortement cru, et, malgré les efforts désespérés du "révolutionnaire" Kérékou de rester au pouvoir avec son parti unique tétu, les choses ont changé en douceur.

Depuis, s'est effondré, le mythe des "Messies. Chefs Suprêmes. Timoniers. Généraux sauveurs..." et autres "Leaders Irremplaçables". Les faubourgs pauvres dont l'Afrique, de ce monde prétendu moderne et riche, se réveillent pour défendre leurs droits bafoués depuis des siècles. Mais ce réveil effraie encore bon nombre de chefs d'état, imperméables au

discours démocratique. Tous ces roitelets ont peur en effet d'un changement profond qui pourrait se réaliser à leur dépens. Des procès possibles de leur régime installé depuis des années dans la torture, les menaces, le sous-développement culturel, social. Ces procès donc, les rendent encore plus sourds aux cris de justice qui montent vers eux. Les emprisonnant dans leurs palais dorés.

Au Congo la conférence nationale a duré plus de trois mois. Au Cameroun, Paul Biya recule. En Côte d'Ivoire, Houphouët fait emprisonner ses opposants. Au Gabon, Bongo n'a cédé qu'après avoir versé du sang. Au Mali, Moussa Traoré a tiré sur des enfants, avant d'être pris.

Les conférences nationales d'un pays à un autre ne se ressemblent pas. Certaines n'ont été qu'une farce. Un bricolage. Une occasion de refaire le lit du monopartisme. Au Togo, Eyadéma se fait tirer l'oreille. Au Zaïre, Mobutu résiste. En Mauritanie l'opposition crie au trucage électoral. Mais le choix s'impose de plus en plus entre le monopartisme et le vrai multipartisme. Nos dirigeants seront bien inspirés en regardant le sort de Samuel Doe et celui d'un Mathieu Kérékou aujourd'hui libre de tous ses mouvements.

Une conférence nationale ressemble à JANUS, l'un des anciens dieux de Rome, représenté avec deux visages opposés, semblable à

Billet

BOUTEILLE DE LAIT OU MOUCHE

L'Ambassade de l'Allemagne s'était mise en une pour recevoir le "gratin" de Conakry.

J'y ai côtoyé deux anciens dignitaires du régime défunt comme on dit. Ils étaient en blanc, le corps cylindrique, semblables à deux bouteilles de whisky remplies de lait.

J'ai été présenté à l'un des responsables de ma commune. Si lui aussi était en blanc. Il passe souvent devant notre poubelle, le bras à la portière de sa belle voiture, la main fréillante, probablement pour chasser les mouches.

J'y ai cherché un ministre en vain. Peut-être parce que j'étais venu en retard. Je fais comme le nouveau régime. Je ne suis plus pressé pour aller nulle part. Puisqu'on y est déjà.

W.S.

une porte avec ses deux faces, dont il était d'ailleurs le dieu. A Rome, le temple de Janus était fermé en temps de paix. Tout nous laisse croire qu'ici, la porte est ouverte, s'ouvrant sur l'opposition et un pouvoir non élu qui promet une démocratie contrôlée. Une façon non contrôlable de s'installer dans la légitimité à défaut de légalité. Il est vrai que toutes les lois pour notre démocratie ont été "approuvées" par tout le monde.

Alors la démocratie est arrivée. Comme Zorol Mais au milieu de cette démo-tout il y a un peu et deux peu et 40 peu de tout.

Alléluia ! Notre président et futur, élu est tout à son aise. Parmi cette voïaille de partis dits d'opposition piaillant dans leurs bas-sous-cours, leurs promesses discordantes. Le jeu est PUPÉ, comme nous l'avons déjà affirmé.

Oui, c'est comme chat!

à l'esprit, c'est que la France est devenue une province de la Guinée. D'ailleurs beaucoup de leaders de l'opposition y séjournent eux aussi, de plus en plus.

On apprend également qu'une nouvelle délégation est en Corée de Kim Il Sung, ce vieillard... A leur retour, que l'opposition se

tienne bien. Avec sa conférence nationale.

Parce qu'ils reviendront avec les pensées et les méthodes du Timonier. Alors, nous pourrions revenir trente ans en arrière, au point de départ. Comme en suivant les traces d'une circonférence.

Williams Sassine

LYNX

LES VISITEURS DU SOIR

Curieux, les visiteurs du Lynx dans la nuit du 13 au 14 Octobre. Ils n'ont emporté que ce qu'ils ont vu: une partie de la moquette. Mais que cherchaient-ils au juste? De l'argent ou quoi? Erreur. Le Lynx, c'est tout autre chose. C'est une conscience. Une conviction. De la continuité. Nos portes resteront ouvertes. Ne les défoncez pas!

Des voleurs... Lynxés!

Des visiteurs forts curieux se sont rendus au siège du Lynx dans la nuit du 13 au 14 Octobre. A quelle heure? nul ne le sait. Peut-être à la vingt-cinquième heure!

Toujours est-il que ces visiteurs étaient des homosapiens. Pour preuve, ils ont laissé, ça et là, des traces plantaires qui auraient convaincu les anthropologues les plus fûtés. Mais les hôtes du Lynx, ce soir là, étaient assez fûtés aussi. Pour avoir emporté une partie de la moquette de la salle de rédaction. En tout, quelque douze mètres-carrés taillés dans le tapis, à l'aide d'une lame rasoir laissée sur les lieux, sans aucune empreinte digitale. Du boulot de professionnels, qui sont repartis avec une conviction: les tiroirs des bureaux du Lynx ne leur ont désormais rien d'étranger. Ce 14 Octobre au matin, on s'est frotté par trois fois les yeux au Lynx. Car, après les QVNI, voilà que nous débarquent les VNI (Visiteurs Non Identifiés). En effet, la police judiciaire est partie sans trouver de traces. Il n'y aura point d'opération "journée morte" au Lynx.

Et chaque semaine, il y aura un pavé dans la mare. Ou une brique dans le champ de fonio.

Le LYNX
Journal mensuel indépendant

Directeur de publication
 Rédacteur en Chef:
 Diallo Souleymane
 Rédacteur en Chef Adjoint:
 Albassane Diomandé

Secrétaire Général de la Rédaction
 Assan Abraham Keita
Conseillers de la Rédaction:
 Williams Sassine
 Bah Mamadou Lamine

Rédaction:
 Diallo Souleymane, Albassane Diomandé, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye

Illustrations:
 Oecar

Editeur:
 GUICOMED, SARL
 BP. 4968 - Conakry
 Compte N° 15620-005-10-6
 SGBG, Av. de la République

Distributeur:
 Diallo Baïlo

Administration:
 Immeuble Baldé Zaïre
 Sandervalia
 Tél.: (224) 44-32-14
 BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
 Barry Ibrahim, Diallo Th. Allou
 E&I Elect&Info
 BP. 4532 - Conakry

Impression:
 Atlantic Press
 05 BP. 1532 Abidjan 05, CRI

LE CARTON JAUNE - du Vieux "Mon vie!"

!?

J'AI LU PAPIER... façon façon ROUTOUBOU!

NON MAIS... PAPIER MOUILLÉ, ON DIT C'EST JOURNAL SYLI, A ÉCRIT QUE GUINÉE DE MAIN-NÀ C'EST MENSONGE, DÉMAGOGIE, DROITS DE L'HOMME BAFOUÉS, J'AI RIGOLÉ JUSQU'À FATIGUE. SA DANS BOUCHE DE PÉDÉGE C'EST AMURANT TROP QUOI! AVEC SYLI GNAROU-GNAROU!

C'EST PAS BOIRO SA? MON VIE!